



Comité national de la recherche scientifique, renouvellement des sections 2025-2029

Dans un contexte particulier de réduction des budgets de la recherche et de l'enseignement supérieur au niveau national, d'incertitude quant à l'avenir des fonds européens pour la recherche scientifique, vous êtes appelés à voter pour le renouvellement des sections et des commissions interdisciplinaires (CID) du Comité national de la recherche scientifique (CoNRS).

Le CoNRS bien que rattaché au CNRS est un comité qui rend des avis en toute indépendance de la direction du CNRS et de tout pouvoir politique en matière de recherche

Pour rendre ses avis, il réalise des évaluations collégiales. Celles-ci sont menées, notamment par les sections et CID où sont représentés l'ensemble des personnels qui concourent à la recherche et à ses progrès ; personnels répartis en collèges, voire en sous collèges suivant leur corps et établissement d'appartenance.

Cette année est également particulière, car le ministère a enfin décidé de mettre en place des réunions et consultations dans le cadre de la clause de revoyure de la Loi de programmation de la recherche (LPR) et du protocole d'accord qu'elle porte et qui est relatif à l'amélioration des rémunérations et des carrières.

Le protocole d'accord qui a apporté de nombreux points positifs, notamment pour la carrière et les rémunérations des personnels du CNRS, a été négocié puis signé par le SNPTES.

Le SNPTES n'a pas manqué de signaler et combattre lors des discussions sur le projet de loi les dispositions qu'ils jugeaient inutiles ou néfastes telles les chaires de professeur junior ou les CDI de mission.

Le SNPTES continuera de porter ses revendications et de proposer des améliorations :

- *en termes de carrière et d'indemnitaire en ayant pour cible les montants servis pour les corps « homologues ».*
- *d'augmentation du budget de l'ESR, avec une plus grande part destinée au soutien aux unités par rapport aux appels à projet (AAP).*

Nous nous opposons par ailleurs à la politique (de type « Key labs ») mortifère visant à mettre en concurrence les laboratoires et les chercheurs.

De même, le SNPTES combattra toute tentative de suppression ou d'entrave aux libertés académiques et de recherche.

Les sections sont consultées par la direction des Instituts et émettent un avis sur la pertinence de la création, du renouvellement et de la suppression des unités de recherche, la création et le renouvellement des GDR et le financement des écoles thématiques. Les sections analysent également la conjoncture scientifique et participent à la rédaction du « rapport de conjoncture ». Elles participent au recrutement et au suivi de carrière des chercheurs, ainsi qu'aux recrutements et promotions des ITA du CNRS à travers la participation des élus du collège C aux jurys de concours et sélection professionnelle.

Le SNPTES s'engage à veiller au sort de l'ensemble des personnels : chercheurs et chercheuses, enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs, ingénieurs, personnels techniques et administratifs qu'ils soient CNRS, universitaires ou agents des autres EPST, titulaires ou contractuels, et à les défendre collectivement ou individuellement chaque fois que nécessaire, en prenant en compte le contexte de leur unité ou service.

Les valeurs du SNPTES

Liberté

Égalité

Fraternité

Laïcité

Indépendance

Au plus proche des
personnels

Les principaux engagements du SNPTES

Une évaluation qui respecte les parcours de chacun et chacune.

Nos élus et élues s'attacheront à ce que tous les aspects des activités des chercheurs et chercheuses ainsi que les difficultés ou situations personnelles qu'ils ont pu rencontrer au cours de leur carrière ainsi que leur situation actuelle soient prises en compte lors de leur évaluation. Ils et elles s'engagent à être à l'écoute de l'ensemble des collègues et disponible pour eux.

L'équité lors des concours et campagnes de promotion

Nos élus et élues s'engagent à assurer la plus grande équité et égalité entre les femmes et les hommes que ce soit lors des recrutements par concours ou lors des campagnes de promotion dans le respect des statuts. Ils s'attacheront à ce que tout chercheur et toute chercheuse ait la possibilité de dérouler sa carrière sur au moins 2 grades.

Indépendance du Comité national

Nos élus et élues sont attachées à l'indépendance du Comité national à la fois vis-à-vis du CNRS auquel il est rattaché, mais aussi du pouvoir et des mouvements politiques. Nos élus et élues s'engagent à vous informer des motions votées dans votre section et des suites qui y sont données.

Une évaluation globale, bienveillante et transparente des unités

Les missions confiées aux sections du Comité national ne se limitent pas à l'appréciation de la production scientifique mais consistent en une évaluation plus globale des unités, des équipes et des personnels, de la place des personnels dans le projet d'unité et de la gouvernance prévu dans celui-ci dans le contexte de leur association au CNRS.

Benoît Hingray, DR2 – Candidat pour le collège A1

Comprendre le fonctionnement et projeter les évolutions possibles des grands cycles dans l'environnement, **leurs effets sur les systèmes naturels, les systèmes humains et les organisations sociales qui en dépendent est crucial pour nos sociétés.** Crucial pour anticiper les adaptations possibles et nécessaires pour rendre ces systèmes plus résilients aux changements globaux, plus cohérents avec les transitions écologiques et sociétales nécessaires aujourd'hui.

Ces enjeux de connaissance posent de nombreux challenges à la communauté, d'observation, de modélisation et d'évaluation, d'exploration large des futurs possibles, y compris les moins probables, de détection et d'attribution, de développement de scénarios adaptés aux études d'impact, en saisissant les opportunités offertes par les nouvelles sources de données et outils d'analyse, etc...

Pour pouvoir répondre aux enjeux sociétaux actuels et soutenir les transitions nécessaires, nos enjeux disciplinaires nécessitent de plus en plus souvent de **s'ouvrir à l'interdisciplinarité et à la transdisciplinarité** en embarquant par exemple les autres géosciences mais aussi celles de la santé, de l'ingénieur, les SHS ainsi que différents acteurs, institutionnels, économiques, coopératifs, etc...

Ils nécessitent souvent aussi de **s'accorder aux enjeux de production d'informations et de services qui soient adaptés à la prise de décision,** qui permettent, sur la base d'évidences scientifiques solides, d'éclairer les acteurs dans leurs problématiques de gestion ou d'adaptation des milieux et des systèmes. Nos enjeux de connaissance doivent souvent enfin **se doubler enfin d'enjeux de formation ou d'acculturation,** universitaire, professionnelle, grand public.

La science du futur qui se définit, entre autres, au sein du CoNRS doit être innovante et tenir compte de ces enjeux sociétaux. Dans ce contexte, les approches de recherche théorique ou de recherche plus finalisée, en lien avec la société, ont toute leur place et doivent être toutes deux soutenues.

Je suis hydroclimatologue. Je travaille depuis 30 ans sur les effets de la variabilité climatique, naturelle et forcée, sur différentes ressources et aléas hydrométéorologiques (e.g. ressource en eau, crues, énergies renouvelables variables, sécheresses énergétiques) et sur différents hydrosystèmes naturels et anthropiques qui en dépendent et/ou y sont sensibles.

J'ai été très engagé dans le projet national EXPLORE2 pour l'actualisation et la communication des futurs possibles de l'hydrologie en France. Je suis actuellement co-coordonateur du Projet Ciblé « Democlimat » du PEPR TRACCS. Il vise en particulier à développer des services climatiques pour l'adaptation et à faire monter en compétences les scientifiques, les experts et les acteurs des territoires sur ces questions.

Je suis très engagé aussi dans diverses formations (3^{ème} cycles et écoles d'été) ; je suis auteur principal de l'ouvrage « Hydrologie : une science pour l'ingénieur » édité aux PPUR et aux CRC-Press pour la version anglaise, et d'une base de données en ligne de 150+ exercices en hydrométéorologie.

Une des missions de la Section 21 concerne le recrutement et l'évaluation des chercheurs. **Si l'excellence doit faire partie des critères d'évaluation, j'aurai à cœur de défendre aussi les projets de recherche ancrés dans les enjeux sociétaux actuels,** qui intègrent au cœur une approche inter ou transdisciplinaire, **qui donnent de l'importance aussi à d'autres missions déterminantes du métier de chercheur,** comme le développement de recherches qui alimentent et éclairent les politiques publiques et les acteurs ou comme l'implication dans la formation et le renforcement de capacité des partenaires, académiques et non académiques.

Nous sommes à l'écoute de tous les personnels

Nous défendons :

- ✓ La liberté de recherche
- ✓ La liberté de communication
- ✓ L'indépendance du CoNRS
- ✓ Une évaluation juste

Votez pour les candidates et candidats SNPTES